

CONCEPT DE L'AUTO QUI SE PARTAGE

## 2006, année du grand départ

**C**a avance peu à peu... Le concept de la voiture qui se partage, que nous présentions dans une précédente édition, est désormais sur les chapeaux de roues afin de prendre son grand départ au premier trimestre 2006.

C'est en tout cas ce qu'explique Pascal Sacau, l'instigateur du projet sur Aix-les-Bains et Chambéry. L'idée est simple. Contre une adhésion à l'association "Alpes Autopartage", les adhérents peuvent louer une voiture à chaque fois qu'ils en ont besoin, et contre des frais bien précis : on paie une location à l'heure ou à la journée mais l'entretien de la voiture tout comme le carburant, sont compris dans le prix. Dans la pratique, les responsables de Chambéry métropole auraient, en effet, vu d'un bon œil cette idée qui pourrait permettre de limiter la gêne occasionnée par la création prochaine de couloirs de bus qui supprimeront pas mal de places de stationnement.

Sur Aix-les-Bains, les choses semblent un peu moins évidentes même si elles avancent, semble-t-il, dans le bon sens. Les responsables de la CCLB souhaiteraient effectivement faire démarrer l'activité de l'association "Alpes-Autopartage" en même temps que celle de la nouvelle gare. Un choix a priori souhaitable pour le futur, puisque la nouvelle gare, dont

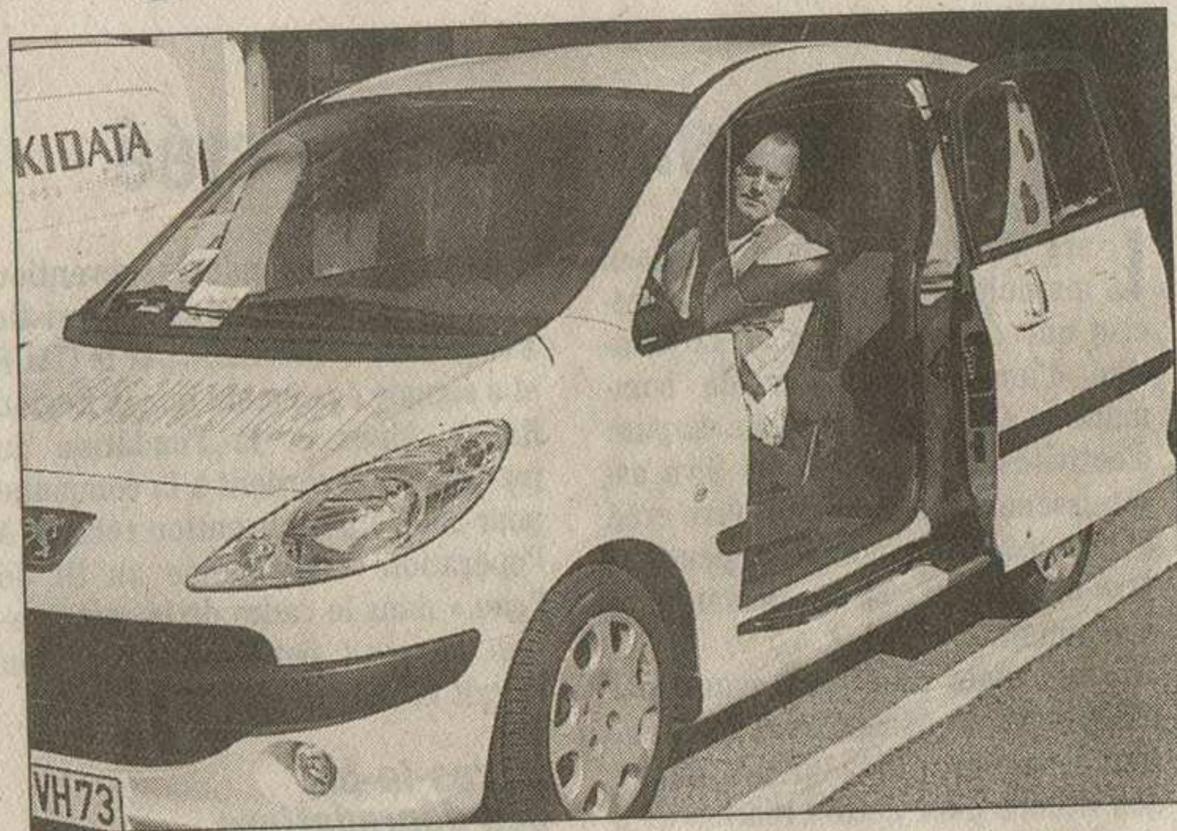
le chantier devrait commencer à la rentrée 2006 pour une durée d'environ 18 mois, intégrera la totalité des modes de transports disponibles sur Aix : le train, le bus, le taxi et la voiture avec la création d'un grand parking souterrain. L'auto partagée y aurait donc toute sa place. D'ailleurs, celle-ci pourrait aussi s'installer à terme dans le quartier du Sierroz, pour permettre aux personnes n'ayant pas les moyens d'acheter un véhicule de pouvoir quand même utiliser une voiture en cas de besoins.

Mais pour Pascal Sacau, « une période de rodage est nécessaire pour trouver un mode de fonctionnement optimal », d'où la nécessité de débiter au plus tôt. Reste à convaincre de manière définitive la totalité des décideurs et à trouver le financement nécessaire (100 000 euros dans chacune des deux villes sur une durée de trois ans) à l'achat des véhicules, aux parkings et aux campagnes de communication.

### Un partenariat avec la ST2A ?

Pour faciliter un peu la tâche dans ce domaine, de nombreux partenariats sont en projet. En effet, l'objectif de Pascal Sacau est de faire en sorte que la voiture qui se partage devienne un complément aux modes de transport déjà existants.

On ne sera donc pas étonné d'ap-



Après s'être garée dans toutes les rues d'Aix pour se faire connaître, "la voiture qui se partage" devrait prendre la route au cours du premier trimestre 2006.

prendre que l'intéressé a récemment rencontré la nouvelle direction de la ST2A afin de lui proposer l'un de ces partenariats. Concrètement, outre des facilités pour les campagnes de communication (possibilité de mettre de la publicité sur les bus ?), une telle opération pourrait déboucher, à terme, sur la création d'abonnements communs entre la compagnie de transports et l'association. Une solution qui existe déjà dans des villes plus grandes, comme Grenoble où les adhérents de l'auto-partage bénéficient de réduction sur

leurs abonnements de bus, et vice-versa.

Plus surprenant, des discussions ont également eu lieu avec la direction du casino Grand-Cercle, en vue, dans un premier temps, de faciliter les campagnes de communication. Selon Pascal Sacau, la voiture partagée pourrait, par exemple, prendre place sur le parvis du Casino afin d'attirer davantage les regards. Car tout ce que veut éviter ce concept nouveau, c'est d'être à l'abri des regards !

Jordan GUEANT ■